

<https://web.sntrscgt.fr/spip.php?article1434>

Utilisons RIBAC pour se faire entendre

- ACTUALITES -

Date de mise en ligne : jeudi 18 décembre 2014

Copyright © SNTRS-CGT - Tous droits réservés

A l'attention des chercheurs SHS

Utilisons RIBAC pour se faire entendre

Chèr(e)s collègue(s),

Pour manifester leur mécontentement par rapport à la politique menée par le gouvernement en matière de recherche et d'enseignement supérieur et manifester notre intention de poursuivre la mobilisation, des chercheurs CNRS ont utilisé le CRAC, le formulaire de déclaration annuelle d'activités. Au lieu de remplir cette année le détail de leurs activités, ils ont seulement indiqué les activités menées en lien avec la mobilisation, en faisant précéder le tout du message ci-après (formaté à dessein pour entrer dans la case).

« Nos activités sont profondément perturbées par la politique dramatique conduite dans l'ESR et je tiens à dénoncer ici cette situation afin d'interpeller, comme je le peux, ceux qui décident « la politique poursuivie depuis des années a amoindri nos capacités de recherche et d'innovation. Les décisions affaiblissent nos universités. En généralisant la précarité, elles génèrent un véritable gâchis humain et aggravent les inégalités. Elles conduisent les jeunes à délaisser la recherche et découragent l'ensemble de la communauté scientifique. » CoNRS 11 juin 2014. Il faut de toute urgence décider un plan pluriannuel de création d'emplois titulaires sur plusieurs années ; réattribuer des crédits de bases pour le fonctionnement dans les laboratoires et à l'Université ; simplifier l'organisation actuelle de l'ESR.

Je me suis engagé(e) personnellement dans le soutien à ces revendications par diverses actions indiquées dans ce rapport d'activités et je continuerai de le faire. »

Pour les chercheurs de SHS, le CRAC étant remplacé par Ribac, à remplir pour début janvier, la même démarche peut être utilisée en collant le texte dans la rubrique 1.8 : objets d'étude de l'année ou à la fin du questionnaire, en commentaire.

Il nous faut saisir tous les moyens de nous faire entendre. Si cela déclenche des discussions avec les collègues et encourage la mobilisation, ce sera toujours ça de gagné.